

THÉÂTRE ombre – marionnette – objet – à partir de 6 ans – durée 45 min

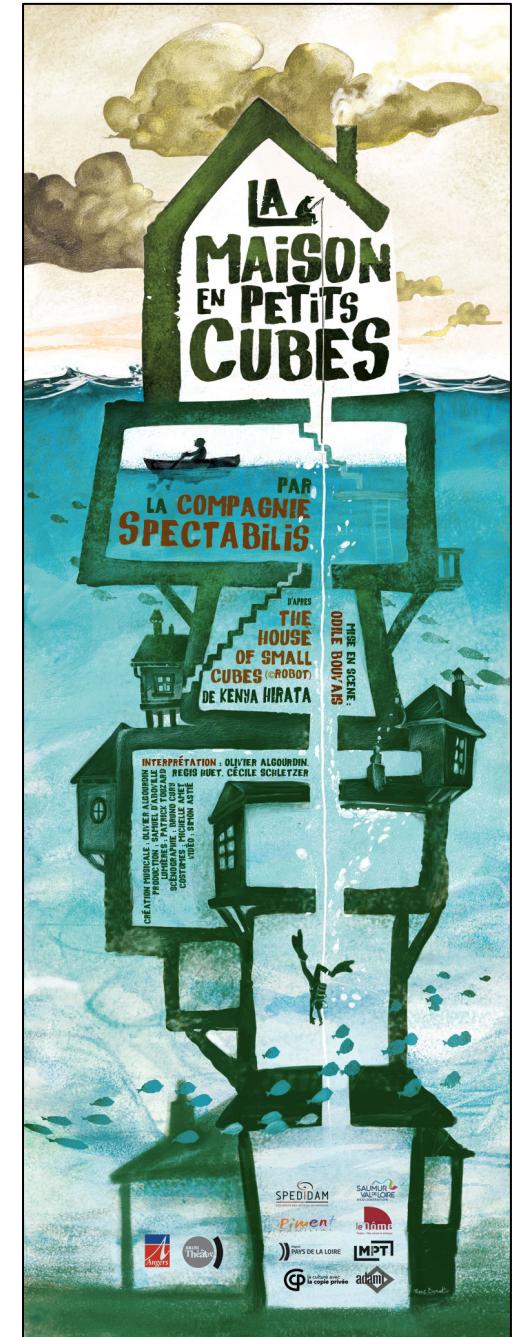
LA MAISON EN PETITS CUBES

D'après l'œuvre de Kunio Kâto et Ken'ya Hirata
Court métrage d'animation – oscar 2009
Et album jeunesse (éd. Nobi Nobi)

Mise en scène Odile Bouvais

Spectacle non verbal accessible aux personnes malentendants ainsi qu'aux personnes non francophones

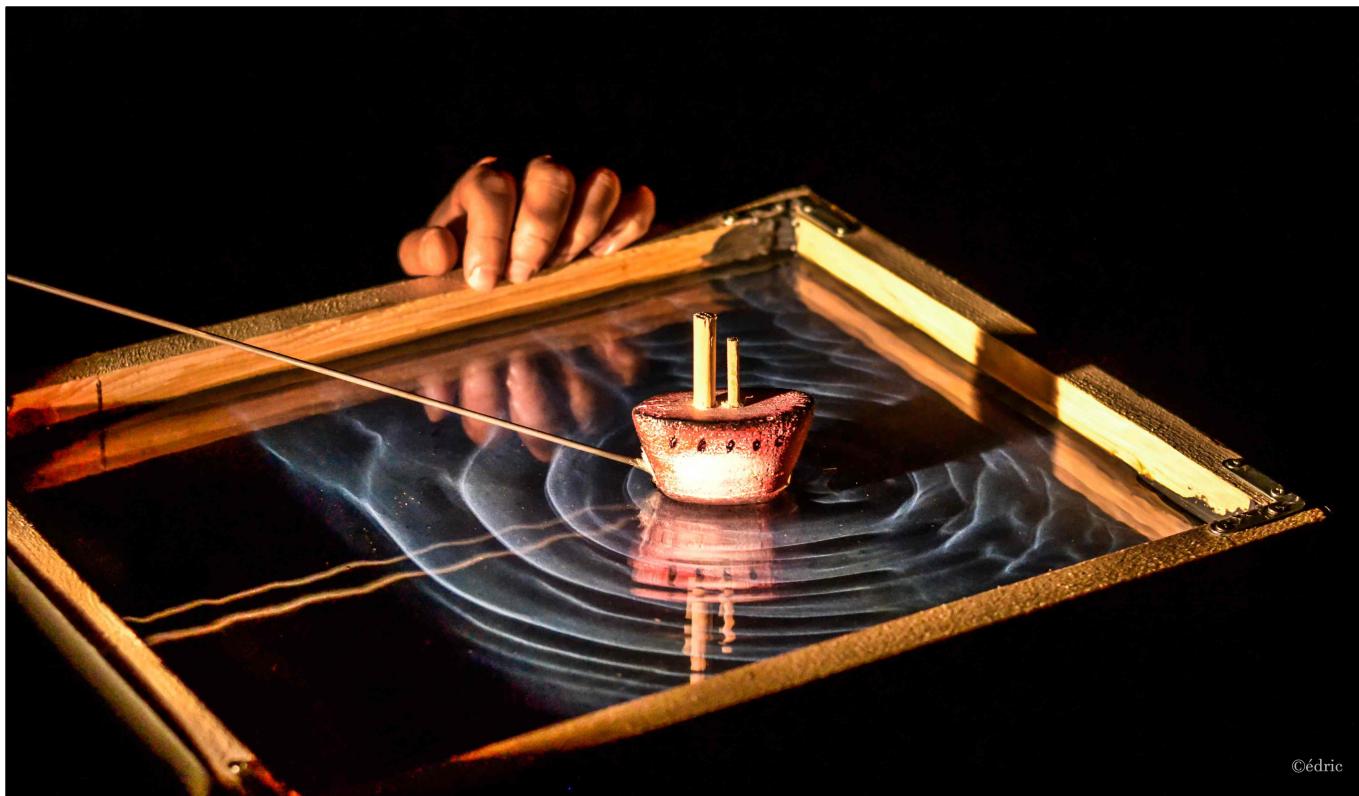
Avec le soutien de



LE SYNOPSIS ET LA DISTRIBUTION

Dans une ville où l'eau ne cesse de monter, se dressent des maisons un peu particulières : chaque fois qu'une maison est immergée, son habitant construit un nouvel étage au-dessus. Ainsi se trouvent sous l'eau des maisons empilées les unes sur les autres, ressemblant à des petits cubes superposés. Au fil du temps, la ville a été déserte par ses habitants, et aujourd'hui, seul un vieil homme résiste encore et toujours à la montée du niveau de la mer. Un jour, ses outils tombent à l'eau. Il enfile sa combinaison de plongée et effectue le grand saut dans les étages inférieurs pour les récupérer. Chaque pièce lui chante sa petite musique du passé faisant surgir des souvenirs fugaces des profondeurs. Commence alors une immersion dans le passé du vieil homme, un retour en arrière tout en délicatesse, comme le film d'une vie entière qui se déroulerait sous nos yeux... à l'envers.

De Kunio Kato / Editions Nobi Nobi



©édric

Mise en scène
Odile Bouvais

Scénographie
Bruno Cury

Avec
Cécile Schletzter
Régis Huet
Olivier Algourdin

Lumières
Patrick Touzard

Costumes
Michelle Amet

Film d'animation
Simon Astié

Création musicale
Olivier Algourdin

Visuel
Marc Barotte

production
Samuel d'Aboville

NOTE D'INTENTION

Parler d'un vieil homme à la vie solitaire et paisible,
Parler du temps qui passe, des choix qui font la singularité de chaque vie,
Parler du monde qui évolue, de cette eau qui fait disparaître certaines terres peuplées d'humains,
Parler en filigrane du réchauffement climatique.

C'est ce que réussit Kenia HIRATA dans ce conte « La maison en petits cubes. »

Rien n'est moralisateur, tout est joie et délicatesse.

3 comédiens manipulateurs racontent cette histoire toute en finesse, à l'aide d'objets et de formes manipulées. La priorité du traitement est donnée au visuel. Je pressens ce spectacle peu bavard, mais porté par un univers musical et sonore, pianissimo et fortissimo de piano et violoncelle, bruits d'eau qui clapote, coule et déborde.

L'eau déforme les images, le temps transforme les souvenirs. La mer ici, lie tous les éléments de cette histoire. L'eau est ce qui envahit, inquiète et apaise aussi. Avec le temps tout flotte, tout s'éloigne et prend de la distance. L'élément liquide est essentiel dans la représentation scénique de ce conte, il est évoqué par un univers pictural à base d'aquarelles.

Odile Bouvais



L'AUTEUR / PREMIÈRE ADAPTATION AU THÉÂTRE (1/2)



KUNIO KATO

Kunio Katō est un réalisateur de film d'animation et illustrateur japonais né en 1977 à Kagoshima au Japon. Spécialisé dans les court-métrages, il est surtout connu pour son œuvre *La maison en petits cubes* sortie en 2012, pour laquelle il est récompensé par l'Oscar du meilleur court métrage d'animation. Il a également illustré son adaptation en livre illustré, éditée en version française par les éditions nobi nobi !

Interview en 2012 à l'occasion de la sortie de l'album jeunesse au salon du livre de Paris

Quel a été le processus pour adapter votre court-métrage oscarisé *La Maison en petits cubes* en album illustré ? Était-ce votre intention dès le début du projet ?

C'est vrai que normalement, on fait le contraire : on adapte un livre en film d'animation. En fait, je n'avais pas du tout de projet d'adaptation. Un producteur a vu le court-métrage et a suggéré d'en faire un livre jeunesse. Au début, j'ai été plutôt réticent à me replonger dans l'histoire, avec le même décor et le même personnage... C'était plutôt difficile, après avoir déjà travaillé un an sur le court-métrage. Puis j'ai finalement été attiré par le fait de transmettre le même message, en utilisant un autre mode d'expression.

Comment s'est passée la collaboration avec Kenya Hirata, le scénariste, pour changer de mode d'expression, justement ?

Nous avions fait l'animation, donc nous étions rodés pour travailler en équipe. En fait, les textes ont été écrits très rapidement : Kenya Hirata est un très bon papa, il fait la lecture à son enfant chaque soir. Et il voulait absolument lui raconter un conte signé de sa propre plume, alors tout s'est très vite enchaîné.

En tant qu'auteur, votre situation a-t-elle changé depuis l'Oscar du meilleur court-métrage d'animation pour *La Maison en petits cubes* ?

Recevoir l'Oscar m'a fait voyager aux États-Unis, et m'a permis de découvrir un monde totalement différent de mon quotidien, ce fut une très bonne expérience. Sinon, l'Oscar n'a finalement pas changé grand-chose pour moi, mais ça a été un très bon moyen d'élargir le public sur mes autres activités.

***La Maison en Petits Cubes* décrit de façon touchante et attendrissante, le regard d'un vieil homme sur les grandes étapes de sa vie. On y découvre une profonde nostalgie voire de la mélancolie. Quel regard portez-vous sur cet homme ?**

Bien que l'on ressente une certaine nostalgie de ces réminiscences, j'ai toujours voulu souligner l'aspect positif des choses. Cet homme, bien que tête, pose un regard plein de sagesse sur les grands axes de sa vie. Je ne peux pas dire si mon personnage est heureux ou non, c'est à l'appréciation de chacun. Ce que je peux vous dire c'est qu'il faut une sacrée force de caractère et de la motivation pour continuer à vivre dans de telles conditions ! Je suis admiratif devant son courage, par contre je ne pense pas qu'il soit sympathique de vivre avec lui !

L'AUTEUR / PREMIÈRE ADAPTATION AU THÉÂTRE (2/2)

Pourquoi avoir choisi le sujet de la nostalgie, des souvenirs ? Que représente pour vous ce sentiment ?

En fait le sujet s'est imposé de lui même. Suite aux croquis et dessins, nous avons réfléchi au thème et le sujet des souvenirs nous a paru évident. En voyant toutes ces illustrations, j'ai vraiment vu cela comme le symbole de la vie. Derrière ce vaste sujet, se cachent de nombreux sentiments qui ont fait de cet homme sage ce qu'il est, au crépuscule de sa vie.

Dans l'album illustré, vous avez opté pour un effet « aquarelle » en adéquation avec le contenu. Comment s'est imposé ce choix ?

Je ne sais pas vraiment ! Ce qui est sûr, c'est que j'aime beaucoup le travail de Nicolas de Crécy et qu'il a eu une influence majeure sur ma façon d'aborder *La Maison en Petits Cubes*. Son style atypique et surprenant, m'a personnellement séduit et quelque part, je voulais reproduire cet effet de surprise

Hier, au Salon du Livre, Kenzaburo Oe et Satoshi Kamata ont parlé de l'écriture après la catastrophe. Est-ce que vous classez vous-même *La Maison en petits cubes* dans cette catégorie ?

L'histoire de *La Maison en petits cubes* a été créée bien avant le tsunami. Finalement, la fiction rejoint la réalité, et il y a quelques thèmes en commun. Je n'ai pas volontairement dessiné un vieux monsieur qui continue d'habiter dans une maison qui devient de plus en plus petite, et où l'élément naturel joue un rôle important. Ce genre d'évènement se produit, ce n'est pas le destin, ça arrive comme ça. Cette fiction rejoint la réalité, ce qui ne devrait pas être le cas. Cela m'interpelle sur la création des œuvres à partir de la réalité, ça m'a beaucoup perturbé vis-à-vis de *La Maison en petits cubes*. On m'a beaucoup posé la question et, en tant que créateur, je me sens un peu responsable de participer à cette littérature de la catastrophe.

Comment percevez-vous cet élément naturel ?

Il y a bien d'autres moyens pour arrêter l'eau qui monte chaque année, en construisant une digue par exemple. On voit dans l'album que l'endroit était autrefois plein de vie, et puis les gens sont partis petit à petit et le vieux monsieur a choisi d'y rester seul. C'est son choix de héros, sa réponse à cette catastrophe devant laquelle il est impuissant. Je voulais vraiment montrer l'acceptation, mais en même temps la résignation, face à la situation. On peut vivre ainsi, c'est ce que je voulais exprimer. Par rapport au Japon, c'est un peu ce qui se passe.

Avez-vous apprécié la contrainte propre à l'image dessinée ? Seriez-vous intéressé par un livre numérique pour une nouvelle adaptation ?

Je n'y avais pas du tout pensé, à l'époque de l'adaptation en album. L'année dernière, j'ai reçu une proposition d'adaptation du livre sur un format numérique. Nous avons directement transposé les illustrations de l'ouvrage, et cela a donné un résultat mitigé, tout simplement parce que les illustrations n'étaient pas faites pour ça. Si je dois à nouveau travailler sur un format numérique, il faut que je l'aborde en amont. Je n'exclus pas l'idée, pour *La Maison en petits cubes*, mais pas pour le moment.

ODILE BOUVAIS METTEUR EN SCÈNE

Mon parcours professionnel est atypique ...ou pas.

Tout au long de ma vie artistique différentes formes de spectacles vivants m'accompagnent ; le théâtre d'auteurs et la poésie comme comédienne, auxquels j'associe parfois l'art du clown et la marionnette. Ce qu'il y a de commun à tout cela? La poésie, justement la poésie. Le clown a le décalage et la fragilité de la poésie, la marionnette amène à un univers poétique et sublimé.



Mon envie de jouer hors les murs et d'aller à la rencontre de spectateurs lambda m'a amené à rencontrer des publics différents dans des lieux tout aussi divers que ; rues, hôpitaux, collèges, lycées, facultés, parcs et jardins et depuis cette année maisons d'arrêts.

Je suis faite de tant d'histoires, de cheminements, de compagnonnages, que je ne pourrais dire lesquelles ont été les plus importantes pour moi. Je peux citer sur ces dernières années : Clown à l'hôpital au sein du Rire Médecin, comédienne marionnettiste avec la Compagnie Garin Trousseboeuf, comédienne-lectrice avec la Maison de la Poésie de Nantes, metteur en scène associée au Théâtre Pom', cie Spectabilis et pour cette année le Niouton Théâtre.

Chaque nouvelle proposition est une ouverture et un enrichissement supplémentaire à mon travail de comédienne et de metteur en scène.

Odile Bouvais



©édric

PARCOURS ARTISTIQUES ET TECHNIQUES

Bruno Cury, scénographe

Marionnettiste, décorateur et scénographe. Il participe aux spectacles du Théâtre Pom' depuis 2004 : La nuit électrique de Mike Kenny, Pense-bêtes d'après l'album de Geert de Kockere, Un enfant disparaît texte de Marie Nimier, bb babil sur des poèmes de Valérie Rouzeau. Il a travaillé aussi pour Athénor (78 tours), le Théâtre de cuisine (Duo Dodu) et Les quatre marionnettistes (Quai des Antilles, La partie commencera à l'heure) et La compagnie des marionnettes de Nantes. Il construit des marionnettes pour l'Atelier 44, Théâtre Messidor, Compagnie Dominique Houdard, le groupe Démons et Merveilles et le Théâtre de l'Entracte.



Cécile Schletzer, comédienne

Co-fondatrice de la Compagnie Spectabilis, elle joue sous la direction de J.Percher M.Gaultier, P.Piau, H.Uzureau, E.Sorba, T.Charrier, J.P.Dubois, J.L.Beaujault, P.Sarzacq, O.Bouvais, D.Royan. Parallèlement à ces créations elle poursuit son travail sur le jeu, la voix avec J.Templeraud (Manarf), M.Liard (Au Fol Ordinaire), J-P.Rossfelder (Théâtre de la Fontanelle), E.Sorba et O.Messager, N.Kossenkova (Théâtre Tembf Moscou). Elle anime différents ateliers auprès de publics scolaires.



Régis Huet, comédien

Co-fondateur de la Compagnie Spectabilis, il joue Christine Blondel (m.e.s. J. Percher) T.Charrier (m.e.s P.Piau, E.Zorba), M.J.Brighel (m.e.s. Y.Pallard, P.Sarzacq), Courteleine, N.Renaude. (m.e.s. H.Uzureau), M.Karge (m.e.s. H.Vaulerin), G.Bourdet (m.e.s. J.P.Dubois), C.Bobin (m.e.s J.l.Beaujault), L.Miloudi (m.e.s. O.Bouvais), Balzac (m.e.s D.Royan).... Il anime différents ateliers pour adolescents et adultes où il réalise des mises en scène.



Olivier Algourdin, musicien et magicien

Co-fondateur de la Compagnie Artbigüe. Après s'être formé au Conservatoire d'Angers, il devient comédien, musicien et magicien. Il joue sous la direction de Béatrice Poitevin, Emilie Goupil, Gaëtan Pichereau, Virginie Brochard et Odile Bouvais.



PARCOURS ARTISTIQUES ET TECHNIQUES

Patrick Touzard, créateur lumière

Après s'être formé en musique au CIM de Paris, il devient créateur lumière et accompagne plusieurs compagnies et projets : la Cie Loba pour la création de "Vagabonde, Bottes de prince et bigoudis, PP les p'tits cailloux" ; la Cie La Parenthèse "Un paso svp, Cyrano, Lettre pour Éléna, Hermia" ; la Cie Plumes "Pas un mot en Poche" ; Thomas Drelon "Bashir Lazar" ; la Compagnie Rosilux "Noce" ; la Cie Les ELéments DISPONibles "Merci facteur" ; la cie FénémOne "Une femme à la mer" ; la Cie ceci ET cela "Que la joie Demeure" ; la Cie Spectabilis "Les yeux plus grands que le monde". C'est là qu'il trouve le plus de liberté pour ainsi créer des univers et des scénographies de lumières, avec toujours le soucis d'aller vers l'essentiel, la simplicité.



Samuel d'Aboville, chargé de production

Après un master en administration publique et gestion culturelle, il travaille à Paris pour CEMAFORRE centre national "culture et handicap", et pilote pour la Ville de Paris le dispositif CASCAD Paris 12e/20e. Par la suite il devient chargé de mission mécénat pour le Collectif Gradisca, puis intègre Spectabilis en 2009.



©édric

ACCESSEURITÉ AUX PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Le champ du handicap, en tant que composante du développement durable, est un axe de réflexion de la cie

- Nos deux dernières créations, « Perce-Neige » (jeune public - 2014) et « Les yeux plus grands que le monde » (tout public -2016) ont été réalisé en audiodescription (à l'attention des personnes aveugles et malvoyantes).
- Spectabilis intervient notamment chaque semaine depuis 2006 au CESAME de Ste Gemmes sur Loire auprès de publics handicapés psychiques avec un atelier de pratique artistique.
- Des tournées régulières sont organisées dans des EHPAD ou autres établissements sanitaires et médico-sociaux

Cette prochaine création sera accessible aux personnes malentendantes, ainsi qu'aux personnes non francophones

- **Pourquoi** ? Il s'agit d'un souhait de longues dates et une continuité depuis nos deux précédentes créations, renforcé par l'expérience de Samuel d'Aboville, ancien chef de projet accessibilité qui a notamment travaillé sur le guide Handicap et Spectacle Vivant du Ministère de la Culture
- **Comment** ? Le spectacle est par nature sans ou avec très peu de paroles. Il est par conséquent accessible aux personnes malentendantes. Il est par ailleurs accessible par nature aux personnes non francophones. Une réflexion est en cours pour rendre l'univers musical accessible aux personnes sourdes.



ACTIONS CULTURELLES ENVISAGÉES (1/2)

Le parrainage de classes

L'idée est de créer tout au long de la création du spectacle des rencontres avec des enfants d'un établissement scolaire. Une classe d'élèves assiste au processus de création durant trois ou quatre rencontres. Ils écouteront tout d'abord une lecture, verront une scène, puis plusieurs jusqu'à un filage complet. Tout au long du processus, les élèves donnent leurs impressions, suggèrent des idées, expliquent ce qu'ils ont compris ou non. Ces aller-retours nous permettent de tester certaines idées, de pointer d'éventuelles zones d'ombres et d'approfondir notre démarche de création.

La musique

La musique aura un rôle important dans la pièce. Que véhicule la musique sur scène ? Que nous raconte-t-elle ? Comment compose-t-on pour le théâtre ?...

Des projets intergénérationnels

En lien avec l'un des thèmes du spectacle, l'idée est de permettre des liens entre des personnes âgées et des enfants pour interroger la question du souvenir, du temps (long, court, passé, présent...) et de la transmission.

Voir en pièce jointe le dossier pédagogique



©édric

ACTIONS CULTURELLES ENVISAGÉES (2/2)

FICHE PROJET

Pour qui ?

Des personnes âgées dépendantes accueillies dans un établissement sanitaire ou médico-sociale volontaires.

+ des élèves d'une école primaire

Quoi - Comment ?

1- Réaliser un collectage de souvenirs des personnes âgées sur un ou plusieurs évènements présents dans le spectacle :

- leur mariage
- le mariage de leur(s) enfant(s)
- le départ de leur enfant du domicile familial

2- Collecter également des photos de ces évènements

3- Demander à un auteur de Bandes-Dessinées de retrancrire l'un de ces évènements en image

4- venir assister à une représentation du spectacle en compagnie d'élèves d'une classe + exposer dans le hall ces images + échange avec l'ensemble de l'assistance.

Quand ?

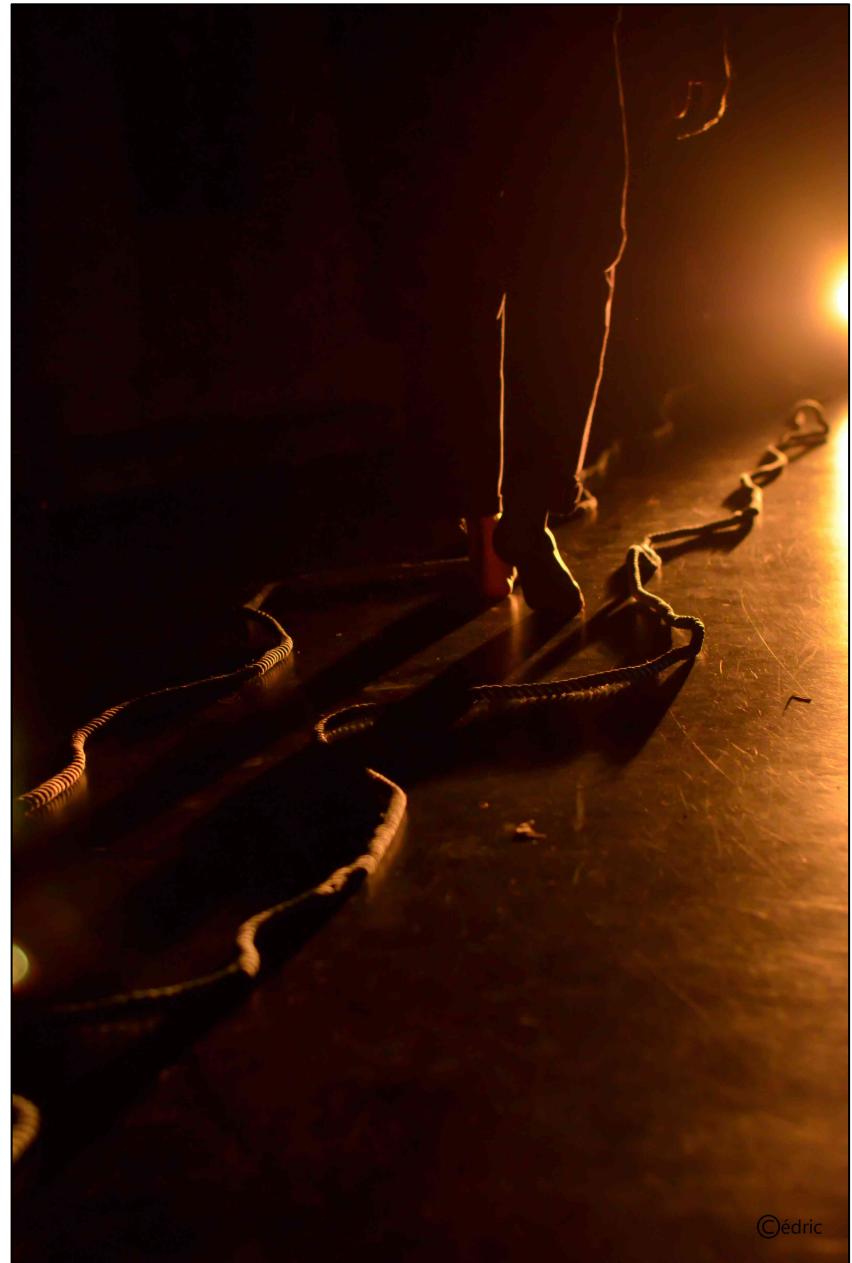
Le travail de collectage peut être fait en amont des représentations/ ainsi que la création des images.

Par qui ?

Le collectage est fait par un artiste de la compagnie Spectabilis. (Expérience du PREAC – DRAC Pays des Vallées d'Anjou sur la saison 2016-2017)

Les images sont réalisées par un auteur de BD.

Un lien important doit être fait entre le personnel de l'établissement sanitaire, les résidents, des instituteurs et les membres de Spectabilis.



REVUE DE PRESSE ET RÉCOMPENSES

A propos de l'album et du court-métrage

Tour à tour pimpante et gorgée de larmes, l'aquarelle de Kunio Katô imbibe les souvenirs, les émotions, pour les ralentir jusqu'à les figer dans un bien-être amniotique.

Télérama

L'aquarelle, idéale pour le propos, sature d'émotions les tableaux du passé. En une troublante poésie.

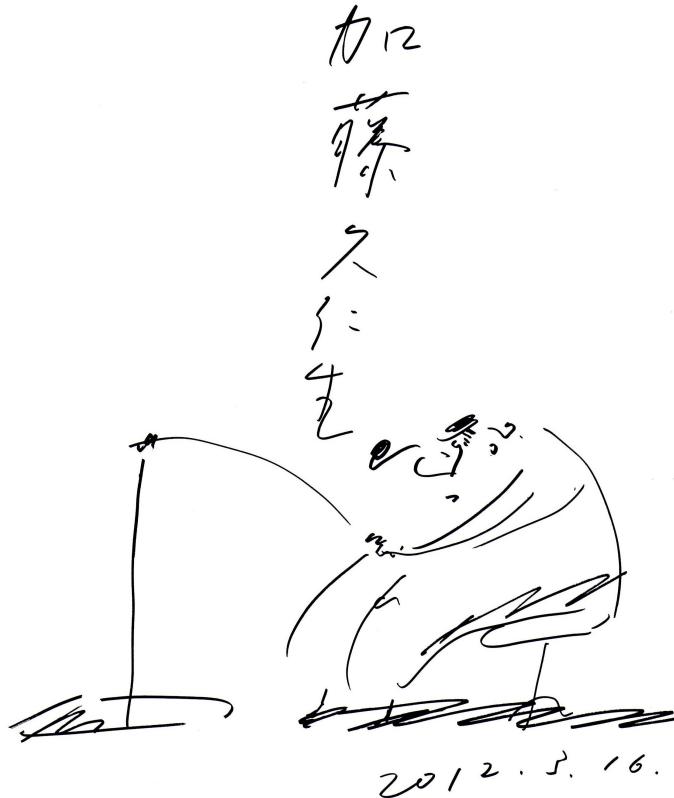
Le Monde

Cet album ouvre grandement la porte à l'imaginaire par son ton et l'attention portée à tous les détails.

Le Figaro

Une belle allégorie sur la vieillesse et la somme d'une vie qu'il illustre avec délicatesse Kunio Katô.

L'express



Récompenses

Oscar du meilleur court-métrage d'animation (2009)

Meilleur court-métrage d'animation – Festival international d'Annecy (2008)

Meilleur court-métrage d'animation - Festival international d'Hiroshima (2008)

Grand prix de l'Académie française (2013) - album

Prix Sorcières (2013) - album

PRODUCTION - DIFFUSION

Conditions financières

- 1600 euros (++) la première
- 1400 euros (++) les suivantes

(++) : frais de déplacement / repas / hébergement / quote part SACD

Conditions techniques

Durée du spectacle 45 min

Montage 2 services de 4h / démontage 1 service de 4h

Espace de jeu: Largeur=8m, profondeur=8m

Sol noir, pendrillonage à l'italienne

Éléments de décors à suspendre et à poser au sol

Manipulation de marionnettes et d'objets.

Jauge de 150 personnes maximum selon la configuration.

5 personnes en tournée

(3 comédiens + 1 technicien + 1 chargé de production)

Fiche technique et plan de feu en annexe

Pas de droits d'auteurs à payer à la SACD – quote part pour la compagnie au titre de la cession de droit.

